

Dieu veut que nous soyons féconds



Lectures de la messe

Première lecture

« Vous avez appris vous-mêmes de Dieu à vous aimer les uns les autres » (1 Th 4, 9-11)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens

Frères,

pour ce qui est de l'amour fraternel,
vous n'avez pas besoin que je vous en parle dans ma lettre,
car vous avez appris vous-mêmes de Dieu
à vous aimer les uns les autres,
et c'est ce que vous faites
envers tous les frères de la province de Macédoine.
Frères, nous vous encourageons
à progresser encore :
ayez à cœur de vivre calmement,
de vous occuper chacun de vos propres affaires
et de travailler de vos mains
comme nous vous l'avons ordonné.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 97 (98), 1, 7-8, 9)

**R/ Il vient, le Seigneur,
gouverner les peuples avec droiture.** (cf. Ps 97, 9)

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
car il a fait des merveilles ;
par son bras très saint, par sa main puissante,
il s'est assuré la victoire.

Que résonnent la mer et sa richesse,
le monde et tous ses habitants ;
que les fleuves battent des mains,
que les montagnes chantent leur joie.

Acclamez le Seigneur, car il vient
pour gouverner la terre,
pour gouverner le monde avec justice
et les peuples avec droiture !

Évangile

« Tu as été fidèle pour peu de choses, entre dans la joie de ton seigneur » (Mt 25, 14-30)

Alléluia. Alléluia.

Je vous donne un commandement nouveau,
dit le Seigneur :

« Aimez-vous les uns les autres,
comme je vous ai aimés. »

Alléluia. (cf. Jn 13, 34)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples cette parabole :
« Un homme qui partait en voyage
appela ses serviteurs et leur confia ses biens.
À l'un il remit une somme de cinq talents,
à un autre deux talents,
au troisième un seul talent,
à chacun selon ses capacités.
Puis il partit.

Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents
s'en alla pour les faire valoir
et en gagna cinq autres.

De même, celui qui avait reçu deux talents
en gagna deux autres.

Mais celui qui n'en avait reçu qu'un
alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint
et il leur demanda des comptes.

Celui qui avait reçu cinq talents
s'approcha, présenta cinq autres talents
et dit :

« Seigneur,
tu m'as confié cinq talents ;
voilà, j'en ai gagné cinq autres. »

Son maître lui déclara :
« Très bien, serviteur bon et fidèle,
tu as été fidèle pour peu de choses,
je t'en confierai beaucoup ;
entre dans la joie de ton seigneur. »

Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi
et dit :

« Seigneur,

tu m'as confié deux talents ;
voilà, j'en ai gagné deux autres."

Son maître lui déclara :
"Très bien, serviteur bon et fidèle,
tu as été fidèle pour peu de choses,
je t'en confierai beaucoup ;
entre dans la joie de ton seigneur."

Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi
et dit :

"Seigneur,
je savais que tu es un homme dur :
tu moissonnes là où tu n'as pas semé,
tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain.

J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre.
Le voici. Tu as ce qui t'appartient."

Son maître lui répliqua :
"Serviteur mauvais et paresseux,
tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé,
que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu.

Alors, il fallait placer mon argent à la banque ;
et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts.

Enlevez-lui donc son talent
et donnez-le à celui qui en a dix.

Car à celui qui a, on donnera encore,
et il sera dans l'abondance ;
mais celui qui n'a rien
se verra enlever même ce qu'il a.

Quant à ce serviteur bon à rien,
jetez-le dans les ténèbres extérieures ;
là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !" »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Bien-aimés du Seigneur, Dieu soit loué en tout temps. En cette fin de la 21^{ème} semaine du temps ordinaire année A, l'Église soumet à notre méditation la parabole des talents. Un maître avait trois serviteurs. Un jour, alors qu'il allait s'absenter pour un temps long, il les convoqua avant son départ en voyage et confia à chacun une certaine somme d'argent. Il ne donna pas la même somme à chacun. Il connaissait les capacités de chacun de ses serviteurs et pour cela, n'avait pas voulu leur demander de décrocher la lune. Il a donc distribué les talents proportionnellement à leurs capacités à mieux les fructifier. Au retour de son voyage, il reconvoque ses serviteurs et leur demande à chacun d'eux de lui rendre un compte exact de ce qu'il a fait de l'argent qu'il lui avait confié à son départ. Résultat : il y avait deux braves serviteurs qui avaient investi leur argent pour en gagner le double, ils ont reçu les félicitations et les encouragements du maître. Le troisième serviteur, celui qui avait reçu la plus petite somme ne s'était pas donné la peine de la fructifier. Il est venu remettre à son maître la même pièce d'argent que celui-ci lui avait confiée à son départ. Bien-sûr que ce serviteur avait ses raisons, mais que la raison du maître trouvait intenable : il avait peur du maître, il ne voulait pas se donner de la peine pour fructifier ce qui ne lui appartiendra jamais, car le maître est un tirant qui ne devait pas hésiter à son retour de le déposséder du fruit de ses efforts. Le maître a qualifié ce serviteur de mauvais et malheureusement ce qu'il craignait lui est effectivement arrivé,

le maître lui a enlevé son talent pour l'offrir à celui qui en avait déjà plus. Comment pouvons-nous tirer parti de cette histoire parabolique ? Trois leçons précises :

1-Dieu est juste, objectif et réaliste, il ne nous demande jamais l'impossible, il tient compte de nos aptitudes, de nos capacités. Le sage maître de l'Évangile est donc une source d'inspiration pour les dirigeants politiques, ceux qui ont très souvent la responsabilité de confier à chaque homme ou femme de la société son rôle à jouer, sa fonction, son poste de responsabilité, son travail. Très souvent, ces responsables politiques ne distribuent pas les postes ou le travail en prenant en compte les capacités des personnes qu'ils ont à leur charge. Soit ils surestiment les capacités de leur administrés en leur donnant des fonctions pour lesquelles ils n'ont pas la compétence suffisante, soit ils les sous-estiment en leur octroyant des postes inférieurs qui ne les permettent pas de déployer tout leur potentiel. Une troisième situation consiste pour ces dirigeants à priver de fonction ou du travail ceux qui en ont les capacités et de le confier à ceux qui n'en ont aucune. Dans tous les cas, le résultat est le même, il est moindre et au pire des cas mauvais. Il faut, comme le Seigneur nous en donne l'exemple, mettre l'homme qu'il faut à la place qu'il faut, afin qu'il porte beaucoup de fruit pour son bien et le bien de la société.

2-La deuxième leçon à tirer de cette parabole est que Dieu veut que nous soyons féconds, que nous portions du fruit en abondance. Depuis la genèse, en créant l'homme et la femme, Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. » (Genèse 1, 28). Chaque personne humaine doit être productive, elle doit s'investir dans la création de Dieu afin de la rendre meilleure. Personne ne devrait quitter ce monde en le laissant comme il l'a trouvé, il doit y laisser ses bonnes marques. C'est pourquoi le maître de la parabole de l'Évangile est très mécontent du serviteur improductif et très fier de ceux qui ont doublé leur fortune. Même avec Dieu, le dicton « les riches s'enrichissent et les pauvres s'appauvrissent » semblent fonctionner! Le maître a appauvri le serviteur paresseux pour enrichir davantage le serviteur travailleur. L'on peut plutôt dire que « le travailleur s'enrichit et le paresseux s'appauvrit. »

3-La troisième et la dernière leçon à tirer peut nous venir de cette question : quelle est la vraie image de Dieu ? Les deux serviteurs récompensés le savent bien, mais le dernier, le paresseux, le poltron, ou l'égoïste, ne le sait pas. Dieu est amour. Dieu est bonté. Dieu est fidèle. Dieu croit en l'homme et lui fait confiance. Le serviteur qui a conservé son talent intact, n'avait pas la bonne image de Dieu. Il ne savait pas qu'il était amour, il croyait faussement que la toute puissance de Dieu est toute puissance de terreur, d'anéantissement, de domination. Pourtant, la toute puissance de Dieu est toute puissance d'amour. Lorsqu'on dit que Dieu est tout-puissant, c'est en fait son amour qui est tout-puissant, un amour que les infidélités des hommes ne peuvent pas affecter ou transformer en haine. C'est un amour miséricordieux.

Alors quelle est mon image de Dieu ? Est-ce que pour moi Dieu est un père fouettard, un Dieu qui tient une épée suspendue sur ma tête ? Est-ce que je lui fais confiance comme il m'a fait confiance en me créant et me comblant de talents, de capacités ? Qu'est-ce que je fais pour mettre tout mon potentiel au service des autres et pour la gloire de Dieu ?

Prions

Dieu Éternel et Tout-puissant, donne-nous un cœur aussi bon que le tien et suffisamment de force pour fructifier, sans rien laisser sommeiller en nous, les talents que tu nous donnes par pure bonté. Que ton Esprit-Saint nous révèle déjà nos réels talents, afin que nous les connaissions et puissions mieux les exercer.

Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen.

Intercession

Nous te confions Seigneur tous ceux exercent dans la société des métiers pour lesquels ils n'ont aucun talent, aucune compétence et qui les rendent malheureux. Délivre-les, Seigneur, de cet esclavage et conduis- les vers leur véritable vocation.

Vierge Marie, intercède pour nous.

Exercice spirituel

Quels sont nos talents ? Quel travail nous procure une joie et une paix durable lorsque nous l'exerçons ? Quel travail avons-nous l'habitude de faire sans voir le temps passer, ni nous décourager à cause des peines et sacrifices qu'il exige ? Il est fort possible que ce soit notre voie, si ce travail n'est pas contraire aux commandements de Dieu.

Loué soit Jésus-Christ!

André Kamta Sabang, Communauté des Disciples du Christ Vivant.

Version audio <https://www.youtube.com/watch?v=I9PD-Y4tGug>